

mon *Myrmecocystus Lameerei* = *Lucasi* Em. et mon *Camponotus Foreli* Emery, race *impolitus* = *mozabensis* Em. Il faudra comparer les types. Il s'agit en tout cas de formes fort voisines.

Dans son très intéressant travail qui vient de paraître (*Biologische Studien über algerische Myrmekophilen*, Biolog. Centralblatt 15 oct. 1902, p. 638), M. Escherich constate que les *Thorictus* qu'il a observés chez le *Myrmecocystus viaticus* r. *desertorum* à Biskra sont simplement soufferts et pas ou à peine recherchés par les fourmis, comme c'était le cas pour ceux qu'il a observés à Oran chez la race *megalocola*. Dans ce dernier cas, il s'agissait d'une véritable symphylie; dans le premier, pas. M. Escherich croit que cela tient au fait qu'à Oran il n'y avait qu'une femelle et pas de larves, ni de cocons dans le nid, de sorte que les fourmis cherchaient en quelque sorte un dédommagement en s'occupant d'autant plus des *Thorictus*.

C'est possible. Cependant je ferai remarquer : 1° que la race *megalocola* est fort différente de la race *desertorum*, et que par conséquent il se peut fort bien qu'il s'agisse d'une différence d'instinct chez les deux fourmis; 2° que les *Thorictus* que j'ai récoltés à Gabès chez le *M. desertorum* sont une autre forme (*pauciseta* Wasmann) que ceux d'Oran (*Foreli* Wasm.). Or, Gabès est une localité toute semblable à Biskra. En tout cas, on trouve fort rarement des *Thorictus* chez le *desertorum*, tandis que le *Th. Foreli* abonde chez le *M. megalocola*, ce qui parle pour une adaptation plus complète de la part de ce dernier.

Un *Camponotus* habitant des tiges renflées.

CAMPONOTUS CONTRACTUS Mayr., v. *Buttesi* n. var. — ♀ major et media. — Long., 8 à 11 mill. — Voisin de la variété *Scortechinii* Emery; taille, forme du thorax et éclat comme chez elle. Mais la ponctuation n'est pas plus forte que chez le type, les mandibules sont fortement et densément ponctuées, l'écaille est fort distinctement échancrée au sommet et la tête est un peu moins déprimée que chez la forme typique (plus déprimée chez la v. *Scortechinii*).

M. Buttes, curateur du Musée de Kwala Lumpur, Selangor (Malacca), a trouvé cette forme dans le renflement creux d'une plante où elle fait un bruit très perceptible dès qu'on touche la plante. Les indigènes croient que c'est la plante elle-même qui fait ce bruit la nuit et l'appellent « Rotan udang ». M. Buttes a montré que le bruit est produit par le mouvement des fourmis dans la plante. Les espèces de *Camponotus* ayant l'habitude, lorsqu'on les dérange, de frapper de leur abdomen le bois de leur arbre, la chose n'a rien d'étonnant.